Zeitschrift: Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande

Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande

Band: 113 (1977)

Heft: 37

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

37

Montreux, le 25 novembre 1977

éducateur

Organe hebdomadaire
de la Société pédagogique
de la Suisse romande

1172

et bulletin corporatif

Photo H. Clot

Sommaire

ÉDITORIAL 890

RÉFORME SCOLAIRE
Place des innovations scolaires suisses dans le mouvement éducatif international 891

CHRONIQUE MATHÉMATIQUE 893

LES LIVRES 894

LECTURE DU MOIS 895

LA CORRESPONDANCE INTERSCOLAIRE
Quelques réflexions et conseils 897

DOCUMENTS POUR L'ENSEIGNEMENT
Le Pacifique, producteur d'énergie ? 901
De précieuses brochures de documentation 902

AU JARDIN DE LA CHANSON
Pédagodisque 902

POÈMES 904

DIVERS
L'imagination au service de la coopération 905

LE BILLET 905

BANDE DESSINÉE 906

FORMATION CONTINUE 907

éducateur

Rédacteurs responsables :

Bulletin corporatif (numéros pairs) : François BOURQUIN, case postale 445, 2001 Neuchâtel.

Educateur (numéros impairs) : Jean-Claude BADOUX, En Collonges, 1093 La Conversion-sur-Lutry.

Comité de rédaction (numéros impairs) :
Lisette Badoux, chemin des Cèdres 9, 1004 Lausanne.
René Blind, 1411 Cronay.
Henri Porchet, 1166 Perroy.

Administration, abonnements et annonces : IMPRIMERIE CORBAZ S.A., 1820 Montreux, av. des Planches 22, tél. (021) 62 47 62. Chèques postaux 18 - 3 79.

Prix de l'abonnement annuel :

Suisse Fr. 38.— ; étranger Fr. 48.—.

Editorial

Au sujet de la TV éducative

En cette fin novembre, les enseignants de Suisse romande et leurs élèves seront les témoins d'une renaissance : celle de la télévision éducative romande dont les premiers essais tournèrent court — comme chacun le sait — au début des années 60.

Chaque maître a reçu dernièrement un classeur (à jaquette bleue) donnant toutes indications utiles relatives à cet événement. Nous ne nous livrerons donc pas ici à une redéfinition détaillée des buts, des principes et des modalités d'application de ce projet qui, ces prochaines semaines, va s'incarner dans un certain nombre d'émissions. Nous voudrions simplement émettre deux considérations :

— Si cette renaissance veut avoir une chance de survie, il est une condition absolue à respecter : que l'équipement des collèges en magnétoscopes ne reste pas un vœu pie. Il est en effet illusoire de croire au succès de cette opération si les maîtres ne peuvent pas, facilement, régulièrement, enregistrer ces émissions d'antenne — « Télé-actualité » ou « TV-scopie » — pour les réutiliser, au gré des disponibilités de leur horaire hebdomadaire et des circonstances propres à la vie de leur classe.

— Si cette institution nouvelle veut pouvoir progresser et rendre un réel service à l'école, elle doit pouvoir être constamment soumise à évaluation de la part de ses utilisateurs. C'est dire que ces premières émissions doivent être visionnées par le plus grand nombre et que nous devrons, nous les enseignants, dire très haut et souvent ce que nous pensons de tout ça. Les colonnes de l'« Educateur » seront largement ouvertes à tous les avis qui permettraient un échange de vues. La synthèse de celui-ci serait transmise aux responsables de la TV éducative par le canal de nos associations professionnelles.

Il est en effet évident que si les producteurs d'émissions ne connaissent pas l'impact de leurs réalisations auprès du corps enseignant, ils devront « travailler à l'aveuglette » et l'entreprise courrait alors de grands risques.

Participons donc à l'expérience, exprimons-nous à son sujet pour donner à la TV éducative des chances de vraiment rendre les services qu'on attend d'elle, soit « contribuer à la compréhension de l'actualité et de la façon dont les media la présentent, tout en encourageant la curiosité et l'intérêt pour l'information ainsi que contribuer à la connaissance de la télévision, de ses genres, de ses langages et des media correspondants, en vue d'une meilleure compréhension, d'une meilleure appréciation, d'un meilleur choix et d'un usage mieux maîtrisé ». (Commission romande de Radio-Télévision éducative.)

J.-Cl. Badoux.

A la demande du Service international d'information sur les études éducatives du Bureau international d'éducation de l'Unesco, le Centre suisse de documentation en matière d'enseignement et d'éducation a publié une analyse intitulée « Innovations scolaires en Suisse ». Ses auteurs en sont MM. Emile Blanc et Eugène Egger. Nous publions à nouveau quelques pages de cet ouvrage fort intéressant en remerciant ses auteurs de nous permettre cette parution. Réd.

Place des innovations scolaires suisses dans le mouvement éducatif international

En matière d'innovation pédagogique, la Suisse nous paraît être un exemple assez significatif de pays qui a su, tout à la fois, s'inspirer des innovations entreprises autour d'elle et garder ses particularités là où elle estimait qu'elle œuvrait ainsi davantage pour le bien des enfants, des élèves ou des jeunes en général.

1. INNOVATIONS SCOLAIRES QUI ONT ÉTÉ INSPIRÉES DE L'ÉTRANGER

1.1. Les raisons du succès de l'influence de l'étranger sur certaines innovations scolaires en Suisse

Dans un pays comme la Suisse où chacun des 25 cantons et demi-cantons est jaloux de son autonomie — surtout en matière éducative et culturelle — on n'imite pas volontiers un canton voisin ou éloigné dans ces domaines. Au contraire, on tient à faire preuve d'originalité et on tire des innovations spécifiques qu'on entreprend une légitime fierté. Il en va tout autrement, par contre, lorsqu'il s'agit d'innovations réalisées dans d'autres pays ou, mieux encore, préconisées par des organisations internationales comme l'UNESCO, l'OCDE, le Conseil de l'Europe ou les Communautés européennes. Les cantons suisses sont alors beaucoup plus réceptifs et ils sont bien mieux disposés à adapter de telles innovations en faveur de leur propre système éducatif. C'est le cas également pour des commissions intercantonales qui n'hésitent pas à citer et à exploiter les travaux des organisations intercantonales, surtout ceux qui ont été publiés après les années 50.

C'est en effet à partir de 1950 que les organisations intergouvernementales qui s'occupent notamment d'éducation ont commencé à exercer une action sur leurs Etats membres — et en particulier sur la Suisse — par la diffusion de rapports d'experts et de recommandations. Des recommandations et des rapports auxquels la Suisse a souvent été associée par le truchement de ses représentants dans ces organisations ou par les travaux de délégués du corps enseignant et de l'administration au sein de comités, de réunions d'experts ou de groupes de travail. Et comme bien des responsables des innovations scolaires en Suisse ont pris part à de telles activités, ils jouent un rôle stimulant dans leurs pays comme dans les réunions internationales. D'autant plus que les travaux préparatoires à ces réunions exigent de nombreux contacts, et parfois des enquêtes à l'intérieur de chaque pays participant, et qu'ils déclenchent ainsi toute une dynamique dans cette stratégie du changement.

1.2. Les innovations qui ont été plus particulièrement inspirées de l'étranger

a) Mesures socio-pédagogiques

Les mesures suivantes doivent beaucoup à l'exemple de l'étranger :

— La gratuité des études qui a été progressivement étendue à toute la formation qui suit la scolarité obligatoire (enseignement secondaire du 2e cycle, formation professionnelle, formation tertiaire).

— Le développement du régime des bourses d'études à tous les secteurs de formation et à tous ceux dont les moyens financiers sont insuffisants.

— La décentralisation des écoles et des établissements de formation afin de donner les mêmes chances aux jeunes des régions à faible densité de population.

b) Mesures pédagogiques

Parmi les nombreux changements fortement inspirés de l'étranger, on peut citer :

— L'extension de l'éducation préscolaire et l'accroissement des responsabilités cantonales pour les écoles enfantines recueillant des enfants de 4 à 6 ans en général : les résolutions de l'UNESCO ayant été bénéfiques pour la Suisse.

— L'amélioration de la formation des enseignants de tous les degrés aux plans théorique, didactique et pratique : ce qui implique une augmentation de la durée de la préparation.

— La refonte des programmes de la scolarité obligatoire et le renouvellement des méthodes d'enseignement : développement de la personnalité et du sens des responsabilités par un travail plus individualisé et favorisant la créativité ; accent mis sur la compréhension plutôt que sur la mémorisation dans l'acquisition des connaissances.

— La transformation des dernières années de la scolarité obligatoire en cycles d'orientation où tous les élèves du groupe d'âge 11-15 ans se retrouvent dans un même bâtiment scolaire ou dans des centres scolaires coopératifs.

— Une plus grande diversification de l'enseignement secondaire du 2e cycle par un accroissement du nombre des types de maturité, mettant fin à la primauté du type avec latin, et ouvrant la voie des études médicales ou juridiques aux bacheliers non latinistes.

— La modernisation de l'enseignement des mathématiques et des sciences expérimentales : la première impulsion ayant été donnée par l'OCDE.

— L'enseignement précoce des langues vivantes et la formation de l'étude des langues étrangères : l'action du Conseil de l'Europe ayant été décisive à cet égard.

— La révision de l'enseignement de l'histoire et de la géographie dans le sens d'une plus grande compréhension internationale : l'UNESCO, le Conseil de l'Europe et les Communautés européennes ayant joué un rôle important dans cette révision.

— L'intensification de la coopération des instituts de recherches pédagogiques avec les responsables des expériences scolaires : d'où la création, au niveau régional, de l'Institut romand de recherches et de documentation pédagogiques et, au plan national, du Centre suisse de coordination pour la recherche en matière d'éducation.

2. INNOVATIONS SCOLAIRES QUI ONT GARDÉ LEUR SPÉCIFICITÉ

2.1. Remarques préalables

Les innovations mentionnées au § précédent — et qui ont été inspirées par d'autres pays ou préconisées dans des résolutions d'organisations intergouvernementales — n'ont jamais été introduites, en Suisse, sans y apporter de notables adaptations. On a toujours tenu compte, en effet, des conditions locales particulières et des résultats des expériences de l'étranger, tout en corrigeant certains excès résultant d'une vue trop théorique ou d'une politisation de questions essentiellement pédagogiques et pratiques.

D'autres innovations, par contre, sont plus typiquement suisses et sont même parfois en opposition avec des réformes engagées dans certains pays ou envisagées dans des rencontres internationales. Ce ne sont pas les plus nombreuses, mais elles n'ent ont pas moins une grande importance pour notre pays et pour l'originalité de ses conceptions en matière éducationnelle.

2.2. Principales innovations qui ont un caractère plus spécifiquement suisse

a) Une réorganisation de la fin de la scolarité obligatoire qui valorise aussi les jeunes ayant des aptitudes autres que purement intellectuelles

C'est ainsi que les structures mises en place, ou projetées, pour les élèves de 11 à 15 ans évitent en général une intégration dans laquelle l'intellectualisme scolaire est souvent imposé à tous les élèves alors qu'une partie d'entre eux seulement s'y sent à l'aise. On recherche plutôt un développement harmonieux de la personnalité (le cœur, la tête, la main) dans la tradition des pédagogues suisses de renom comme Rousseau, Pestalozzi, Fellenberg, Girard et Steiner. Dans ce but, on tend à individualiser l'enseignement en valorisant aussi bien le jeune qui est doué d'ingéniosité et d'adresse manuelle que celui qui aime les développements théoriques et abstraits. Pour ce faire, on n'hésite pas à regrouper les élèves (surtout entre 13 et 15 ans) suivant leurs capacités et leurs désirs, après la période d'observation et de préorientation comprise entre 11 et 13 ans. Un tel regroupement permettant notamment de créer des sections préprofessionnelles ou modernes pour les jeunes qui ont hâte de poursuivre leur formation en contact direct avec la vie pratique. La Suisse se distingue donc bien des pays (européens notamment) et ne tenant pas à prolonger la durée de la scolarité obligatoire au-delà de 15 ans. Une telle prolongation, à ses yeux, ne favorise pas « une éducation pouvant se dérouler dans une atmosphère plus adulte » pour reprendre les termes de la Conférence des ministres européens de l'éducation tenue à Berne en 1973.

b) Une diversification de la formation du groupe d'âge 16-19 ans qui maintient l'équilibre entre les trois secteurs des degrés professionnel, diplôme et maturité

Ces secteurs qui suivent la scolarité obligatoire recueillent, dans l'ensemble, des jeunes qui sont dotés — en simplifiant — des trois formes d'intelligence sur lesquelles les psychopédagogues s'accordent généralement :

— l'intelligence pragmatique ;
— l'intelligence intuitive-divergente ;
— l'intelligence déductive-convergente.

Et à ces trois variétés d'intelligence correspondent respectivement :

— Le secteur des apprentissages et des écoles professionnelles conduisant à l'exercice immédiat d'un métier.

— Le secteur des écoles du degré diplôme qui dispensent à la fois un enseignement général et un enseignement plus spécifique pour l'entrée dans des écoles spécialisées à caractère paramédical, social, pédagogique, administratif, artistique.

— Le secteur de l'enseignement secondaire du 2e cycle qui prépare à l'enseignement supérieur (universités et écoles polytechniques).

c) Un accroissement du nombre des types de maturité qui maintient le nombre élevé des disciplines obligatoires

Ce maintien des onze disciplines de maturité est aussi caractéristique pour la Suisse, tout comme sa conséquence qui est sans doute unique au monde : tout porteur d'un certificat de maturité reconnu par la Confédération (types A, B, C, D, E) peut accéder — sans examen supplémentaire — à toute faculté universitaire et aux deux écoles polytechniques fédérales Bien que compensée par ce dernier avantage, la difficulté d'obtention de la maturité a sans doute contribué à éviter un encombrement universitaire en Suisse : ce qui permet même aux hautes écoles suisses d'accueillir, en moyenne, 20 % d'étudiants étrangers. Un autre facteur qui a limité le nombre des étudiants suisses dans l'enseignement supérieur est précisément la recherche de l'équilibre entre les 3 secteurs de formation précités, par une valorisation constante des deux secteurs professionnel et diplôme.

d) Une coopération intensifiée entre le domaine public et le domaine privé pour certaines formations

C'est le cas, en particulier, dans les secteurs suivants :

— L'éducation préscolaire pour laquelle les cantons se sont montrés très actifs ces dernières années.

— La formation professionnelle où l'industrie a toujours pris des initiatives en accord avec les administrations fédérales et cantonales responsables.

— L'éducation des adultes dans laquelle le secteur privé a une longue et féconde expérience.

CONSIDÉRATIONS FINALES

1. Les innovations scolaires, en Suisse, ont eu raison de la complexité du système

En dépit de la complexité de la politique scolaire en Suisse les cantons sont parvenus à innover de manière réjouissante dans la plupart des domaines. Ils ont accompli des changements parfois profonds, en agissant de moins en moins de manière isolée mais en développant une concertation au niveau des régions et même au niveau suisse grâce à l'activité de la CDIP et de ses organes et, dans quelques cas, avec la collaboration des services fédéraux concernés.

2. Les innovations scolaires, en Suisse, ont progressé lentement mais sûrement

Le fédéralisme et le pluralisme de la Suisse ne permettent guère un cheminement rapide des innovations importantes. Surtout que ces dernières exigent presque toujours un vote des citoyens pour être lancées ou généralisées. Néanmoins, cette dernière décennie a permis à toute une série d'innovations de voir le jour, d'être expérimentées ou d'être généralisées au plan cantonal ou régional et, parfois, national. En outre, à cause de cette lenteur obligée, les retours en arrière sont très

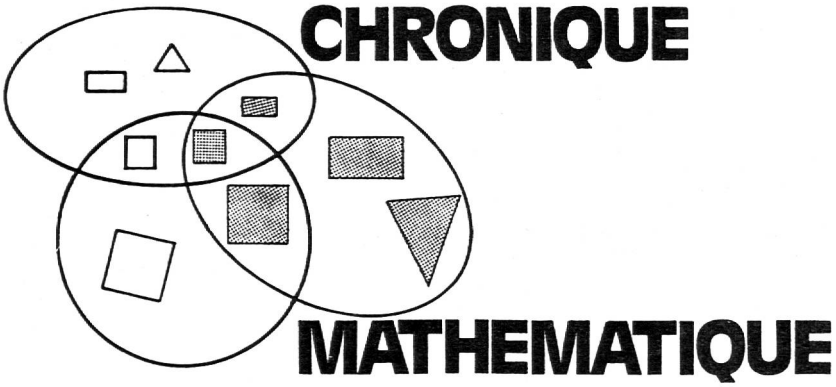
rares et les corrections apportées en cours de route ne retardent pas beaucoup la progression.

3. Les innovations scolaires, en Suisse, ne devraient pas être trop ralenties par la récession économique

La récession économique et la régression démographique qui frappent la Suisse — comme beaucoup d'autres pays — commencent déjà à exercer leurs effets modérateurs sur le cours des innovations engagées ou projetées. Néanmoins, on peut espérer que ces effets ne seront que modestement ralentisseurs en raison des difficultés qu'il a déjà fallu surmonter pour que le train de réformes prenne le départ et à cause de la prudence avec laquelle les innovations ont été entreprises.

4. Les innovations scolaires, en Suisse, doivent beaucoup aux organisations internationales

Bien que la Suisse ait toujours modifié sensiblement les innovations venues de l'extérieur, avant de les introduire chez elle, et bien qu'elle ait aussi entrepris des changements ayant leur propre spécificité, elle se doit de reconnaître l'action stimulante exercée par les différentes activités des organisations intergouvernementales comme l'UNESCO, l'OCDE et le Conseil de l'Europe. Sans elles, bien des innovations n'auraient pas vu le jour en Suisse, comme dans d'autres Etats membres qui, comme nous, ont bénéficié du consensus qui s'est dégagé des réunions et des séances consacrées à l'élaboration des résolutions.



Les chiffres romains

Compte rendu d'une leçon hors-programme qui a beaucoup intéressé les élèves de la classe

— M'sieur, dans quelle base les Romains comptaient-ils ?

Voilà bien une question embarrassante, mais intéressante aussi !

— Si vous cherchiez la réponse vous-mêmes ? Débrouillez-vous, ouvrez votre dictionnaire, et dites-moi d'abord quels sont les chiffres qu'utilisaient les Romains.

Les enfants trouvent les sept chiffres et leur signification :
I (un), V (cinq), X (dix), L (cinquante), C (cent), D (cinq cents), M (mille).

Ils trouvent également les trois règles qui régissent l'écriture des nombres au moyen des chiffres romains :

a) les chiffres pareils qui se suivent s'additionnent.

Exemple :

XX (vingt), XXX (trente), II (deux), CCC (trois cents), MM (deux mille).

b) Le chiffre qui suit un chiffre plus fort s'additionne à ce dernier.

Exemple :

XI (onze), XXV (vingt-cinq), MDC (mille six cents).

c) Le chiffre qui précède un chiffre plus fort s'en soustrait.

Exemple :

IX (neuf), IV (quatre), XL (quarante), XC (nonante), CD (quatre cents).

On s'amuse alors à écrire les premiers nombres de notre numération en chiffres romains. On constate que pour écrire les nombres de un à neuf (que nous écrivons au moyen d'un seul chiffre), les Romains devaient utiliser souvent deux, trois ou même quatre chiffres. Par contre, certains grands nombres ne demandaient qu'un seul chiffres, et souvent deux chiffres. Gros inconvénient, les Romains ne connaissaient pas le zéro !

On s'amuse encore à écrire des nombres plus grands encore en chiffres romains, et on les transpose en codes écrits en chiffres arabes.

Exemple :

XXVII	$10 + 10 + 5 + 1 + 1 = 27$
XXIX	$10 + 10 + (10 - 1) = 10 + 10 + 9 = 29$
VL	$(50 - 5) = 45$
XXXIV	$10 + 10 + 10 + (5 - 1) = 34$
CMXLIV	$(1000 - 100) + (50 - 10) + (5 - 1) = 900 + 40 + 4 = 944$
etc.	

On s'amuse à remplir des tableaux de correspondance :

A

Nombres codés	
en chif. arabes	en chif. romains
4	IV
6	VI
9	IX
11	XI
14	XIV
16	XVI
19	XIX
21	XXI
29	XXIX
40	XL

B

Nombres codés	
en chif. arabes	en chif. romains
45	VL
46	XLVI
55	LV
65	LXV
68	LXVIII
90	XC
98	XCVIII
125	CXXV
249	CCIL
300	CCC

C

Nombres codés	
en chif. arabes	en chif. romains
400	CD
600	DC
900	CM
620	DCXX
639	DCXXXIX
1251	MCCLI
1314	MCCCXIV
1602	MDCII
1611	MDCXI
1291	MCCXCI

On peut essayer de compliquer encore.

En utilisant une fois seulement les chiffres romains, composez les nombres suivants et traduisez-les en codes avec chiffres arabes :

Le plus grand nombre de deux chiffres	MD	1500
Le plus petit nombre de deux chiffres	IV	4
Le plus grand nombre de trois chiffres	MDC	1600
Le plus petit nombre de trois chiffres	XIV	14
Le plus grand nombre de quatre chiffres	MDCL	1650
Le plus petit nombre de quatre chiffres	XLIV	44
Le plus grand nombre de cinq chiffres	MDCLX	1660
Le plus petit nombre de cinq chiffres	CXLIV	1444
Le plus grand nombre de six chiffres	MDCLXV	1665
Le plus petit nombre de six chiffres	CDXLIV	444
Le plus grand nombre de sept chiffres	MDCLXVI	1666
Le plus petit nombre de sept chiffres	MCDXLIV	1444

Que de choses à constater alors !

On essaie encore d'additionner quelques nombres écrits d'une part en chiffres romains et d'autre part en chiffres arabes. Par exemple :

XXVII	27
XXIX	29
VL	45
+ XXXIV	+ 34

On constate qu'on ne peut que difficilement additionner colonne après colonne : unités, dizaines, centaines ne sont pas alignées ; on est presque obligé d'additionner terme après terme, et le faire de tête est vraiment très compliqué.

Inutile d'aller trop loin dans de pareils exercices : l'utilisation des chiffres romais se raréfie.

Inutile de demander aux enfants de connaître tous les chiffres romains et leur utilisation. Plutôt leur laisser une référence.

Par contre plus utile sera une petite discussion pour comparer notre numération à celle des Romains et pour mettre en évidence quelques idées :

— notre numération de base dix est beaucoup plus simple que celle des Romains ;

— notre numération est une numération de position, récurentielle ;

— les dix chiffres que nous utilisons prennent une signification différente suivant la place qu'ils occupent dans le nombre ;

— les Romains, avec leur sept chiffres, n'avaient pas pour autant une numération de base sept ; ils ne formaient pas des groupements de sept unités, ils n'avaient pas le zéro ;

— les sept chiffres romains ne changeaient pas de signification suivant la place qu'ils occupaient dans le nombre : ils s'additionnaient ou se soustrayaient suivant s'ils se trouvaient avant ou après un chiffre plus important ;

— etc.

J.-J. Dessoulavy.

Les livres

Les Incas

Les civilisations précolombiennes n'ont pas fini de susciter l'étonnement. Comment ces peuples qui ne connaissaient pas la roue ni le cheval, qui vivaient dans les plus rudes conditions, ont-ils pu fonder des Etats aussi parfaitement organisés et puissants que ceux de César ou de Ghengis Khan ?

Comment ont pu se réaliser, sans moyens mécaniques, ces constructions en blocs de dix tonnes et plus, amenés de lointaines carrières et taillées au millimètre près ? Comment s'est effondré d'un coup ce prestigieux système social, sous la poussée apparemment minuscule d'une centaine d'aventuriers espagnols, vous le saurez en lisant le dernier-né de la grande famille MONDO : LES INCAS.

Hansruedi Dörig, le photographe, a sillonné durant deux ans les paysages ingrats des hauteurs andines pour y traquer les moindres vestiges des civilisations disparues. Parcourant à pied ou à dos de lama les recoins les plus écartés, il a retrouvé des coutumes, des modes de faire directement hérités, et sans changements notables, de l'ère précolombienne. L'illustration qui s'en suit est de toute beauté : plus encore que le texte, c'est elle qui rendra surtout service à l'école, tellement ces documents sont parlants : la construction d'un pont de cordes, le tissage des ponchos, le travail du sol avec l'outil même qu'utilisaient les Incas, par exemple.

Quant au lecteur plus féru d'histoire que de pittoresque, il sera comblé par la précision du savoir d'Armin Bolliger, l'auteur, directeur de l'Institut latino-américain de l'Ecole des hautes études économiques de St-Gall, et particulièrement qualifié pour évoquer l'image passée et présente d'un continent qu'il parcourt depuis un quart de siècle.

Il se commande aux Editions Mondo à Vevey, pour Fr. 15.50 et 500 points.

Lecture du mois

1 *... Nous offrons tout le 25 décembre. Mais le Père Noël, ce bon*
2 *papa Gâteau mâtiné de Père Eternel qui a succédé au petit Jésus, nous*
3 *l'avons, pour mensonge inutile, refusé : comme le sapin qui sèche dans*
4 *chaque foyer durant quinze jours et y pleure ses aiguilles sur le par-*
5 *quet au nom de ses trois millions de jeunes frères, enfants de la forêt*
6 *massacrés chaque année pour les nôtres. Bertille centralise les cadeaux,*
7 *offerts par chacun à chacun : ne vous offriraient-ils qu'un crayon, les*
8 *donataires se sentent plus à l'aise et se réjouissent davantage quand*
9 *ils sont aussi donateurs.*
10 *Or ma mère, qui le soir de Noël nous offrait une orange, qui est*
11 *venue les mains vides, elle a son tas : cinq paquets enveloppés de*
12 *papier-fête, ficelés en croix avec des choux de bolduc. Elle n'en a*
13 *jamais tant vu : ses parents, comme mon père, étaient plutôt serrés.*
14 *Parmi ses rides, elle a fait des mines de petite fille gâtée. Elle défait*
15 *patiemment les nœuds, du bout des ongles. Elle déplie les papiers*
16 *sans les déchirer. Elle pousse des cris de souris en découvrant une*
17 *boîte de bonbons à la menthe (Aubin), une liseuse (achetée en asso-*
18 *ciation par les filles), une ironique boîte de savonettes (Jeannet),*
19 *un moulin à café électrique destiné à remplacer son archaïque engin*
20 *(Bertille) et enfin, à titre de symbole, un petit olivier d'argent à*
21 *six branches garnies de nos six médaillons : le tout hâtivement réuni*
22 *en fin d'après-midi quand nous avons su qu'elle restait.*
23 *— Merci, répète-t-elle, merci, mes enfants.*
24 *Elle est ravie. Elle n'en est pas moins vexée. Elle perd la face.*
25 *Elle va et vient dans la salle décorée par Jeannet qui, avec des bou-*
26 *les de verre de différentes grosseurs, a bricolé un système planétaire*
27 *autour du lustre. Elle s'arrête sous un spoutnik qui croise du côté de*
28 *Jupiter, le long d'un double fil... Mais soudain nous voilà dans la*
29 *nuit. Jeannet vient d'éteindre et le spoutnik, en clignotant, se met*
30 *à filer vers la corniche. On admire. On s'en lasse. On rallume. Madame*
31 *Mère n'a pas changé de place, mais elle a tout à fait changé d'allure.*
32 *Elle s'avance, impériale, vers sa bru :*
33 *— Vous m'excuserez, Bertille, je n'avais rien prévu. D'ailleurs mon*
34 *fils m'a fait à cet égard une réputation justifiée : je suis très avare.*
35 *Ses deux mains sont passées derrière son cou et s'occupent. Léger*
36 *déclic : elle vient de décrocher son double fil de perles blanches, gri-*
37 *ses, noires, roses, en mélange : bijou curieux, bijoux sérieux, le seul*
38 *qui reste de la grand-mère Rezeau :*
39 *— Vieille peau gâte l'orient, reprend-elle. Ça fera mieux sur vous, ma*
40 *fille.*

Hervé BAZIN, « Cri de la Chouette », Grasset, 1972.

Questionnaire

Survol du texte

1. Quel jour de l'année se déroule cette scène ?
2. Combien de personnages y participent ?
3. Lequel de ces personnages a rassemblé les cadeaux ? a décoré la salle ? a offert une boîte de bonbons ? joue le rôle principal ?
4. Dresse la liste complète des participants en précisant, si tu le peux, les liens de parenté qui les unissent.

Madame Mère

5. Pourquoi est-elle venue les mains vides ? (Elle le dit à la ligne .....)
6. Qu'on fait les membres de la famille quand « ils ont su qu'elle restait » ?
7. Observe Madame Mère découvrant ses cadeaux ; un mot résume son état d'esprit : elle est .....

Les cadeaux

8. Enumère les cadeaux offerts à Madame Mère.
9. Lequel est le plus cher ? le plus modeste ? gentiment moqueur ? le plus utile ? a une valeur de souvenir ?
10. A ton avis, lequel de ces cadeaux a le plus de valeur ?

Madame Mère n'est pas contente

11. Pourquoi (ligne 25) montre-t-elle quelque nervosité ?
12. D'où provient son insatisfaction ?
13. Par quel geste dissipe-t-elle le malaise qu'elle ressent ?
14. Ce geste ne lui a pas été facile. Pourquoi ? (plusieurs réponses).
15. Que penses-tu de ce geste ? L'aurais-tu fait, à sa place ?

Les costumes du son ER

4. *Complète les mots suivants.*

Consignes : *lorsque tu hésites, passe en revue les diverses terminaisons possibles, puis choisis le « costume » qui te semble convenir le mieux. Souligne les terminaisons dont tu n'es pas sûr.*

Lorsque tu auras terminé, vérifie l'orthographe des mots soulignés dans ton dictionnaire.

a) Hiv....., piv....., pi....., trav....., conc....., dromad....., hor....., il p....., écl....., hi....., dés....., mammif....., c....., sorci....., univ....., imp....., off....., cl....., foug....., part....., am....., ti....., anniversaire....., li....., hélicopt....., gu.....

b) Div....., dess....., ref....., enf....., bi....., cl....., tonn....., env....., f....., couv....., berg....., s....., fl....., ch....., je rep....., théi....., n....., équ....., exp....., v....., débarcad....., m....., aff....., s.....

5. *Choisis 10 des mots ci-dessus ; introduis-les dans une phrase ou une expression de ton choix.*

Cadeaux de Noël

Pour le maître

La fin de l'année et la parodie de Noël à laquelle nous convient désormais traditionnellement commerçants, restaurateurs, organisateurs de spectacles nous laissent-elles encore le loisir de réfléchir au sens profond de cette fête ?

Le texte d'Hervé Bazin, au-delà de l'anecdote, nous en donne l'occasion.

Cette étude pourrait conduire les élèves :

1. à définir le sens réel des cadeaux ; faire plaisir, témoigner son amitié, son amour, sa reconnaissance ; c'est l'acte de donner et l'esprit dans lequel il est accompli qui importe, non l'objet qui en est le prétexte ;

2. à découvrir la qualité de caractère commune à tous les personnages de ce texte : la SINCÉRITÉ, vis-à-vis d'eux-mêmes comme vis-à-vis des autres : leurs cadeaux sont VRAIS, en ce sens qu'ils traduisent un sentiment réel (et même s'ils sont parfois teintés d'une touche d'ironie, comme le cadeau de Jeannet).

Leur attitude face à la signification de Noël, même si elle peut nous attrister (ce n'est pas Noël, dans cette famille !), est sincère. Pas de mascarade ;

3. à décrire ce que devrait être une vraie fête de Noël.

Selon ses propres convictions, selon les réactions de ses élèves, le maître conduira la réflexion jusqu'où bon lui semblera.

Les costumes du son ER

1. Encadre dans le texte tous les termes s'achevant par le son ER.

2. Récris-les au singulier en groupant ensemble tous ceux qui ont la même terminaison.

3. Il existe encore d'autres terminaisons possibles ; lesquelles ? Emploie chacune d'elles dans un mot de ton choix.

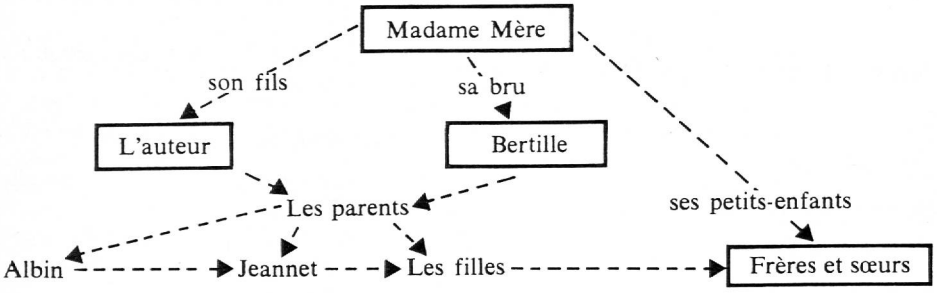
4 et 5. (Voir la page de l'élève.)

La feuille de l'élève porte au recto le texte d'Hervé Bazin et, au verso, les 15 questions, ainsi que l'exemplaire de vocabulaire sur les costumes. On peut l'obtenir au prix de 20 ct. l'exemplaire chez J.-L. Cornaz, Longeraie 3, 1006 Lausanne.

On peut aussi s'abonner pour recevoir, chaque mois, un nombre déterminé de feuilles à 13 ct. l'exemplaire (plus frais d'envoi). Les 3 premiers textes de l'abonnement 1977-1978 sont toujours à disposition.

SUGGESTIONS

1. Après une lecture vivante, par le maître, de l'ensemble du texte, les élèves sont invités à lire silencieusement les lignes 10 à 40 et à répondre aux questions 1 à 4. L'analyse des réponses devrait permettre d'esquisser en commun le tableau généalogique suivant. Le maître apportera les informations complémentaires.



2. Les questions 5 à 10 amèneront les élèves à réfléchir sur le sens des cadeaux et leur vraie valeur (ob. 1). La question 10 (un piège !) devrait déclencher une discussion fructueuse.

3. Les questions 11 à 15 poursuivent l'objectif 1 et amorcent le 2.

Il va sans dire que, tout au long de l'analyse, les élèves seront invités à **étayer leurs réponses** de preuves tirées du texte.

Ce sera l'occasion de faire mimer (lignes 14 à 16, par ex.), d'expliquer **dans le texte** les mots difficiles, de faire **goûter** telle expression heureuse (elle pousse des cris de souris...) ou tel procédé d'écriture intéressant (par ex., ligne 30, le raccourci « on admire, on s'en lasse, on rallume », sorte d'entracte au cours duquel Madame Mère a changé d'attitude), etc.

4. L'étude des lignes 1 à 9, les plus difficiles, mais aussi les plus lourdes de sens, devrait être conduite oralement, pour déboucher sur l'objectif 2 et aboutir à une première conclusion :

« A quel rôle ira ta préférence lors de ce prochain Noël : donataire ou donateur ? pourquoi ? ».

5. La poursuite de l'objectif 3 pourra alors intervenir comme un prolongement naturel à la discussion de ces neuf lignes.

Nous sommes bien conscients de n'avoir qu'esquissé l'exploitation de ce texte si riche en résonances. Nous souhaitons simplement que les quelques suggestions qui précèdent suscitent chez vos élèves une saine réflexion.

Pour une annonce
dans l'«Educateur»
une seule adresse :
Imprimerie Corbaz S.A.
22, av. des Planches,
1820 Montreux.
Tél. (021) 62 47 62.

LA CORRESPONDANCE INTERSCOLAIRE

Quelques réflexions et conseils

j'ai écrit des lettres
et personne
ne m'a répondu.
je n'ai pas reçu
de lettres.

valérie goëthals

Chère collègue,

C'est avec joie que j'ai appris avec mes élèves votre acceptation de participer à des échanges interscolaires. L'idée est lancée et nous préparons une premier envoi dans les quinze jours qui suivent.

Mes élèves vous présenteront notre classe et l'établissement à leur manière. Je tiens cependant à vous donner un aperçu...

En classe, j'essaie de travailler beaucoup avec les principes FREINET (textes libres, fiches, bandes enseignantes, imprimerie). Je vais pratiquer la méthode RAMAIN une heure par jour et la moitié de la classe s'en va à tour de rôle chez une éducatrice en travaux manuels pendant une heure...

Notre travail est fait en relation avec un médecin psychiatre, un psychologue, une assistante sociale, des rééducateurs en psychomotricité et en dyslexie...

Quant à moi, simple instituteur qui ai exercé pendant 5 ans dans des classes normales de l'enseignement privé, je commence ma 3e année dans l'enfance inadaptée avant d'aller l'an prochain à Caen ou Paris préparer une spécialisation, CAEI, certificat d'aptitude à l'enfance inadaptée...

Je tenais à vous montrer notre classe et l'établissement afin que vous-même et vos élèves ne soyez pas trop déçues en lisant le texte libre de quelques lignes des plus timides ou en regardant le dessin squelettique des moins épanouis.

En espérant que cette année scolaire sera enrichie par les relations qui s'établiront entre nos élèves, je vous prie de croire en l'expression de mes sentiments distingués.

Y. Cherel.

Nous nous sommes entretenus durant deux heures de la correspondance interscolaire aux degrés moyen et supérieur, dans le cadre de l'un des cours de perfectionnement organisés par le DIP vaudois : No 658, Pédagogie Freinet. Ces pages reprennent et complètent nos propos.

LA COMMUNICATION

Quand on m'a demandé d'animer cet entretien, j'ai eu envie de répondre : « Ce n'est pas utile, il n'y a qu'à écrire à une autre classe, la correspondance se développe d'elle-même et devient échanges multiples ». Et puis finalement je me rends compte que ce n'est pas si simple de se lancer, de mener à bien une expérience de ce genre, d'établir vraiment cette communication dont on parle tant de nos jours.

L'INCOMMUNICABILITÉ DES ÊTRES

n'est probablement pas due à la difficulté de s'exprimer verbalement : c'est si agréable de se raconter, de s'épancher, de s'étendre sur ses maux et « ses problèmes ». Elle serait plutôt due à la difficulté d'être attentif à l'autre, de voir et d'écouter l'autre et non pas, une fois de plus, soi-même à travers lui. Apprendre à recevoir, à partager, à apprécier et à le dire. L'approche des autres demande un effort, un respect, une certaine humilité, une constance que nos élèves pourront exercer à travers **la correspondance interscolaire**, moyen merveilleux de découvrir ses semblables et par-là même sa propre personnalité. Ce qui n'est pas le moindre bénéfice de cette activité.

SES APPORTS BÉNÉFIQUES

(ou les objectifs à atteindre comme on le dirait aujourd'hui dans les cours de méthodologie). Freinet n'a pas utilisé ce terme. Sa démarche pédagogique est différente. Il laisse l'enfant vivre, tout en l'éduquant au travail. Les apports de l'enfant motivent et déterminent la suite des recherches et des apprentissages. « Nous remuons une telle richesse de vie... Il faut absolument nous faire à ces normes de vie et nous dépouiller de cet esprit bureaucratique qui se satisfait d'une page de manuel tourné... » Si la correspondance fonctionne bien, les objectifs suivants seront tout de même atteints :

a) d'ordre affectif et social

— épanouissement de l'affectivité de l'enfant, souvent mise à rude épreuve ;
— apprendre à s'exprimer librement ;
— apprendre à écouter, à donner, à recevoir ;
— développer son esprit créateur, son imagination ;
— mener à bien un travail commencé...

b) d'ordre didactique

— savoir écrire une lettre intéressante ;
— écrire proprement et lisiblement ;
— savoir lire à haute voix, parler, converser ;
— acquisitions de connaissances dans diverses disciplines, dont le français d'abord : « Là où sans contexte nos techniques peuvent être directement applicables avec succès, c'est bien le français avec le texte libre et ses prolongements indispensables ; le journal scolaire et la correspondance » (Freinet).

LES FINALITÉS

de l'école, un autre beau terme que Freinet n'a guère utilisé, ce qui ne l'a pas empêché de les fixer dans ses écrits : faire des personnes à part entière, responsables d'elles-mêmes et membres responsables de la société. « L'éducation est épanouissement et élévation. L'école sera centrée sur l'enfant ; c'est l'enfant qui, avec notre aide, construira lui-même sa personnalité... » (Charte de l'école moderne.) **La correspondance interscolaire y contribue.**

Cher Jean-Paul,

J'espère que tu ne seras pas déçu car Cédric n'est plus avec nous. Mlle Badoux nous a demandé de te répondre, ce que j'ai fait volontiers.

C'est la première année que je suis au collège de la Rouvraie dans la classe de Mlle Badoux, et je fais partie du groupe de français à option. Je me nomme Geneviève Schönmann, j'ai 15 ans et j'aimerais, si tu es d'accord, correspondre avec toi : je suis une fille plutôt dynamique et j'aime la musique, la danse, le sport, les choses nouvelles. Et toi ?

Jeudi 14 février, les maîtres et les maîtresses ont organisé une journée à ski aux Paccots. Malheureusement je n'avais pas de skis et je dus luger. Il y avait beaucoup de brouillard, la neige était poudreuse, des skieurs sont montés à pied pour le chauffement des muscles jusque sur les pistes. Moi, je suis restée avec quelques camarades sur une petite piste. Nous avons fabriqué avec la neige un saut assez haut. Je me lançais sur la pente et hop ! je m'envolais avec ma luge qui malheureusement m'a laissée tomber. En me relevant j'avais une douleur au pied. Mais nous nous sommes bien amusés, c'était très sympathique.

Je voudrais te demander ce qu'est le Centre dont tu parles ?

— As-tu été en classe de neige ?

J'espère pour toi que tu ne t'es pas fait opérer de l'appendicite.

Sur ce je te quitte en espérant ne pas t'avoir déçu et recevoir bientôt de tes nouvelles.

Geneviève.

Jacqueline,

Je vous remercie de votre lettre et de la photo. Les lettres sur le camp d'été aux Paccots ? Nous les avons bien reçues. Mais nous les avons égarées, puis nous les avons retrouvées la semaine dernière. Nous nous en excusons. La photo est très jolie, nous vous reconnaissons bien sur la photo.

Mes salutations amicales.

Jean-Marie Laurent.

Mademoiselle Badoux,

Nous vous remercions de votre lettre du 19.1.1973. Nous avons bien reçu la pâte à bois. Nous avons fait des objets. C'était un petit peu difficile, mais nous y sommes arrivés. Chez nous, presque toute la classe a eu la grippe.

Veuillez agréer mes salutations distinguées.

Jean-Marie Laurent.

COMMENT Y ARRIVE-T-ON ? QU'EST-CE QUI LA MOTIVE ?

Cette technique, qu'un collègue appelle une « dynamique de la communication », s'impose tout naturellement à un moment donné à toute classe qui pratique le texte libre et publie un journal.

Besoin d'écrire, besoin de faire connaître ce qu'on a écrit, besoin d'en discuter : la correspondance est motivée, elle peut démarrer. Elle s'établira de préférence avec une classe dont les textes ont plu à nos élèves, ont suscité des commentaires, des questions, et qui a réagi valablement à la lecture des nôtres ; ou bien entre deux classes dont les maîtres se connaissent ; ou bien elle sera l'effet du hasard...

LES PREMIERS ÉCHANGES

Le premier envoi comprendra en général :

— une lettre collective qui présente la classe ;
— le portrait de chaque élève rédigé par lui-même, le tout bien écrit, voire décoré ;
— une lettre du maître à son collègue, laquelle a pu également précéder le premier envoi de la classe, ou être remplacée par une entrevue.

C'est parti. Petit à petit, l'échange de lettres deviendra individuel pour certains ou pour tous, les couples de correspondants se formeront selon les correspondances qui sont réciprocité de sentiments ou de goûts, affinité.

DES LETTRES INTÉRESSANTES

Un moyen qui m'a toujours réussi : l'élève ayant écrit un texte, il l'intègre dans le corps de la lettre à un moment donné de celle-ci, amené naturellement comme s'il en faisait partie. L'habitude vient vite d'écrire des lettres ayant un contenu valable. Ce qui n'empêche nullement les épanchements, les nouvelles que l'on donne, les questions que l'on pose, et, chose très importante à ne jamais négliger : les commentaires concernant la dernière lettre reçue.

Certains élèves, même chez les grands, racontent verbalement beaucoup plus facilement qu'ils n'écrivent. (Et n'y a-t-il que les élèves ? Et puis l'expression orale est souvent plus spontanée, plus vraie, plus juste, plus colorée. On pourrait en reparler...) Dans ce cas, le maître propose à l'élève d'écrire à sa place ce qu'il dit, ou d'enregistrer. On peut envoyer l'enregistrement ou le transcrire.

FAUT-IL CORRIGER LES LETTRES ?

Freinet dit qu'il y a une politesse à n'envoyer que des lettres correctes quant à l'orthographe et à la syntaxe. Le maître respecte le contenu, discute avec l'élève en cas d'erreurs trop grossières. Ce dernier peut donc tout dire ? Voici ce qu'en pense Elise Freinet : « Tous les sujets sont abordables, mais parfois la part du maître doit corriger celle de l'enfant. Replacer dans une note humaine et de bon goût le texte outrancier ou vulgaire. »

LES ÉCHANGES SE MULTIPLIENT

La correspondance devenue plus individuelle n'empêche pas les échanges de se développer au niveau de la classe ou des groupes. Il y a d'abord les correspondances épistolaires parallèles :

— lettres collectives ;
— lettres individuelles d'élève à élève ou de maître à maître ;
— mais aussi de maître à classe ou l'inverse.

Nous avons vu que la correspondance faisait immanquablement naître des questions. Y répondre conduit souvent à la véritable enquête ou au reportage géographique ou autre. Dessins, photos, diapositives, bandes enregistrées accompagnent les textes. Tout est possible. La classe en arrive à vivre avec les correspondants jour après jour. Leur présence est réelle. Le travail et la vie de la classe en ressentent les bienfaits.

CE QUE NOUS AVONS ÉCHANGÉ

à part les lettres, les textes, les poèmes, les dessins, les photos, les diapositives, les enquêtes :

Chères élèves,

Il y a quinze jours à cette heure même vous chantiez pour nous. Comme mes élèves, je crois savoir, je garde un souvenir inoubliable de cette rencontre...

Je voudrais vous en reparler mais tout d'abord j'aimerais vous parler de nos échanges qui doivent vous décevoir en ce moment.

Le lundi 21 février nous avions commencé un travail sur notre voyage, notre séjour où se mêlaient faits et impressions. Et puis le mardi une angine m'empêcha de me rendre en classe pour huit jours d'abord, puis des complications prolongèrent de huit jours à nouveau cet arrêt, Le travail entrepris n'a pas été continué, m'a-t-on dit, par mon remplaçant. Excusez-nous de l'irrégularité de nos envois.

Le séjour à Lausanne ? Pendant mon arrêt de travail j'y repensais très souvent. Tout était fort bien organisé, merveilleusement orchestré, il n'y a eu aucun moment de solitude.

Je revis notre arrivée où par grappes vous vous approchiez de nous en nous disant : « Vous êtes les correspondants de Flers ss ». Je revois après une première présentation des rencontres sportives « internationales » s'organiser et puis après avoir partagé un repas, cette promenade nocturne près du lac, Lausanne illuminé, qui me sont encore présents. Le lendemain vous nous avez fait apprécier vos plus beaux chants, vous êtes présentées de façon originale, nous avez conviés à un « banquet » avant d'aller luger, tous ces bons moments se déroulent encore dans ma mémoire. Et le soir vous avez tenu à être nombreuses pour la veillée. Nous sommes vite arrivés à notre dernier jour, après avoir flâné sur le port d'Ouchy, pris le « métro », nous avons pu alors tous déguster ces savoureuses fondues ou raclettes avec un vin que les Français aimeraient avoir dans leur cave. Avant de redescendre à l'AJ nous avons pu voir de près le château, la cathédrale, les rues, les ponts... en songeant qu'il ne nous restait que quelques heures à être parmi vous. Vous nous avez donné des souvenirs dont il nous sera difficile de nous défaire. Maintenant, en lisant vos textes, nous pouvons vous voir dans votre école, vos rues, votre cadre, avoir des échanges plus vrais...

Merci de tout.

Bonjour à Mlle Badoux et à Mme Dufour.

Je vous redis mon meilleur souvenir et mon amitié.

Yves Cherel.

— des enregistrements de chants, de musique ;
— des objets décorés ;
— des friandises ;
— des procédés divers ;
— des idées sur beaucoup de sujets actuels ou pas...

LES RENCONTRES

Elles sont indispensables et ressenties comme une situation émotionnelle très particulière. Elles concrétisent la communication qui s'établira d'une autre façon. On se voit, on se parle de près, on partage une tranche de vie, on soude les amitiés, on ranime les élans. On se sent bien ensemble.

Il ne faut pas trop attendre avant d'en organiser une, ce qui est évidemment plus facile si la classe correspondante n'est pas trop éloignée.

Les rencontres doivent être bien organisées, avec la collaboration de nos élèves et de leurs parents. Nos hôtes ne doivent pas un instant éprouver un sentiment de solitude.

Elles comprennent obligatoirement (surtout la première) :

— un moment dans le milieu scolaire ;
— des activités en commun : chant, jeux, sport, etc. ;
— un ou plusieurs repas (dont l'un si possible dans les familles, chacun de nos élèves y invitant son correspondant) ;
— des échanges de présents...

LA PART DU MAÎTRE

Nous avons parlé de son intervention au moment de l'écriture des lettres. Il fixera également le moment consacré à la correspondance dans la semaine. Il pourra y ajouter quelques heures réservées dans l'horaire hebdomadaire à la géographie, aux mathématiques, etc., si les travaux destinés aux correspondants se rapportent à ces disciplines. Ecoutons encore ici Elise Freinet : « Dans cette rencontre de l'enfant avec l'adulte, une égale sincérité de part et d'autre doit être de rigueur. »

« Dans notre collaboration avec l'enfant, ce dernier aura un rôle majeur. »

« Le maître devra se spécialiser dans le rôle de metteur en scène. »

« Il détient le droit de regard. C'est à lui que revient en dernier ressort le droit de choisir et de diriger. »

DES GAGES DE RÉUSSITE :

— Un envoi par semaine au moins, ne serait-ce qu'une carte postale à l'occasion d'une excursion, d'un camp, des fêtes, à la veille des vacances, le jour de la rentrée.
— Toujours répondre à un envoi, et de façon encourageante, positive.
— Répondre aux questions et en poser, pratiquer le système de l'offre et de la demande.
— Susciter un véritable chantier dans la classe correspondante, l'émulation, le désir de s'améliorer, et accepter que le chantier s'installe dans la sienne.
— Faire confiance aux enfants, à leur esprit créatif.
— Etre constamment en relation étroite avec son collègue : ces échanges sont à la fois exaltants et sécurisants et il en naît en général une profonde estime réciproque et une grande amitié.

Je reste à votre disposition. *Lis. Badoux.*

DES ADRESSES UTILES :

— Croix-Rouge Jeunesse, secrétariat romand, rue du Midi 2, 1003 Lausanne.
— GREM (Groupe romand de l'école moderne), rue Curtat 18, 1005 Lausanne.

DES PUBLICATIONS :

à commander au GREM :

— BENP N° 32 : « Correspondances interscolaires ».
— BEM 50 et 53 : « Les correspondances scolaires ».
— Dossiers pédagogiques N°s 27 et 44.
— « L'Educateur Freinet » N° 6, avril 1970.

Documents

CORRESPONDANCE SCOLAIRE EN ESPAGNOL (extraits)

(et pourquoi pas dans la langue II ?)

... Nous découvrons à notre tour qu'il y a là une motivation affective profonde durable et riche de toutes sortes de développements pour chaque élève quel que soit son niveau, également pour le groupe, parce que d'autre part **la correspondance est**, pour nos élèves, **une occasion incomparable de contacts avec la langue authentique d'aujourd'hui dans sa forme comme dans son contenu.**

De quelle correspondance s'agit-il ?

Précisons que, dans les expériences que nous évoquerons, il s'agit de correspondance collective et individuelle, écrite et sonore, et suivant les cas unilingue ou bilingue. Cette correspondance est intégrée à la classe, c'est-à-dire que l'exploitation de ce que l'on a reçu et la préparation de ce que l'on envoie occupe une grande partie de l'horaire et que **l'apprentissage de la langue, surtout pour les débutants, se fait essentiellement à partir de ces échanges.**

Difficultés

... Il faut d'abord **trouver un correspondant qui comprenne et accepte cette forme d'échanges avec son rythme et ses obligations.** Il faut souvent une année et une rencontre pendant les vacances avant que tout soit au point. Le moindre avatar d'emploi du temps peut à la rentrée vous priver, vous ou votre collègue étranger, de la, ou des classes avec lesquelles l'échange était réalisable...

De quoi se compose un envoi collectif ?

Une grosse enveloppe ou un petit colis contenant :

a) **les documents écrits collectifs** (cartes, dépliants, textes libres, etc., et le texte écrit de ce qui est enregistré sur la bande magnétique) ;

b) **le paquet d'enveloppes des correspondances individuelles,** ce qui n'empêche pas, bien sûr, celles-ci de se développer dans l'intervalle des envois collectifs, mais assure le minimum indispensable, et surtout, procure à chaque enfant la joie de recevoir, en même temps que les autres, quelque chose qui lui est adressé personnellement. Cela donne au moment où l'on ouvre en classe, paquet ou enveloppe, une intensité dont tout le reste du travail bénéficiera ;

c) **les documents visuels** (photos, diapositives, etc.).

La bande magnétique est envoyée à part.

Périodicité

Elle peut varier considérablement. Cependant nous avons constaté que **quatre envois dans l'année ont permis d'alimenter le travail d'une classe,** compte tenu bien sûr de l'existence parallèle d'échanges individuels.

Exploitation de la correspondance

1er temps : **utilisation de ce que l'on a reçu.** Nous avons suivi pour l'essentiel et avec les moyens dont nous disposions la méthode décrite par M. Bertrand dont nous rappelons simplement les étapes essentielles :

a) **lecture, audition, vision de l'ensemble de ce qui nous a été envoyé ;**

b) **dialogue-élucidation à partir de la bande ou des textes écrits.** Pour les lettres individuelles, on peut partir de la relation par chaque élève du contenu de la lettre reçue et du dialogue qui s'ensuit avec l'ensemble de la classe ;

c) **répétition et mémorisation ;** tout dépend ici des moyens dont on dispose : réécoute collective, individuelle, par groupes, d'extraits de la bande, éventuellement travail en laboratoire sur ces extraits. L'ensemble de ce travail est guidé par le souci d'acquisition des structures fondamentales de la langue étrangère. Mais nous tâtonnons encore beaucoup dans ce domaine ;

d) **la découverte de nouvelles structures grammaticales** peut motiver des recherches personnelles en grammaire ;

e) la découverte d'une idée, d'un problème, d'un thème nouveau apporté par les correspondants peut motiver **des recherches de textes, des lectures** ; ici un fichier thématique s'avère très utile.

2e temps : **préparation de la réponse.** Le besoin, l'envie de répondre font naître et soutiennent jusqu'à leur terme toute une série de travaux.

— Et d'abord, que va-t-on demander aux correspondants ? Voici, par exemple une série de questions posées :

Comment vivent les Espagnols ?
La liberté des jeunes en Espagne ?
Ce que pensent les Espagnols de la France et des Français ?
Décrivez-nous votre ville.
Parlez-nous de votre lycée.
Envoyez-nous des recettes de cuisine.

— On parle aussi de ce que l'on va envoyer et c'est à partir de ces débats que l'on voit s'éveiller dans la classe l'esprit coopératif, naître des initiatives, s'animer des visages que l'on croyait fermés...

— **L'envoi collectif comprendra :**

les réponses aux questions posées par les correspondants ;

des textes libres ;

des photos ou des diapositives commentées par écrit ou sur la bande magnétique ;

des dépliants ou documents accompagnant ou illustrant différents travaux (enquêtes, comptes rendus de débats, etc.).

Il s'avère que les meilleurs moments de la vie collective de la classe se retrouvent dans les échanges. On veut les communiquer aux amis étrangers.

La bande sonore

Elle est au centre de l'échange collectif pour ceux qui envoient comme pour ceux qui reçoivent.

Problèmes techniques

Une correspondance sonore n'est valable que si la qualité technique est correcte...

Exemples d'envois sonores

(Correspondance bilingue, 2e envoi)

— Une critique du dernier envoi reçu (en français).

— Une présentation, en espagnol, de tous les élèves de la classe (en réponse à une demande des correspondants).

— Une série de trois textes libres en espagnol (choisis parmi une dizaine).

— Deux poèmes récités en français (enregistrés en classe de français).

— Une chanson (enregistrée en classe de musique).

— Une conclusion, en français, apportée par le professeur...

Le rôle des maîtres

La qualité et l'intérêt d'une correspondance scolaire quels qu'en soient le niveau et le contenu, reposent sur le nombre et la qualité des échanges entre les maîtres.

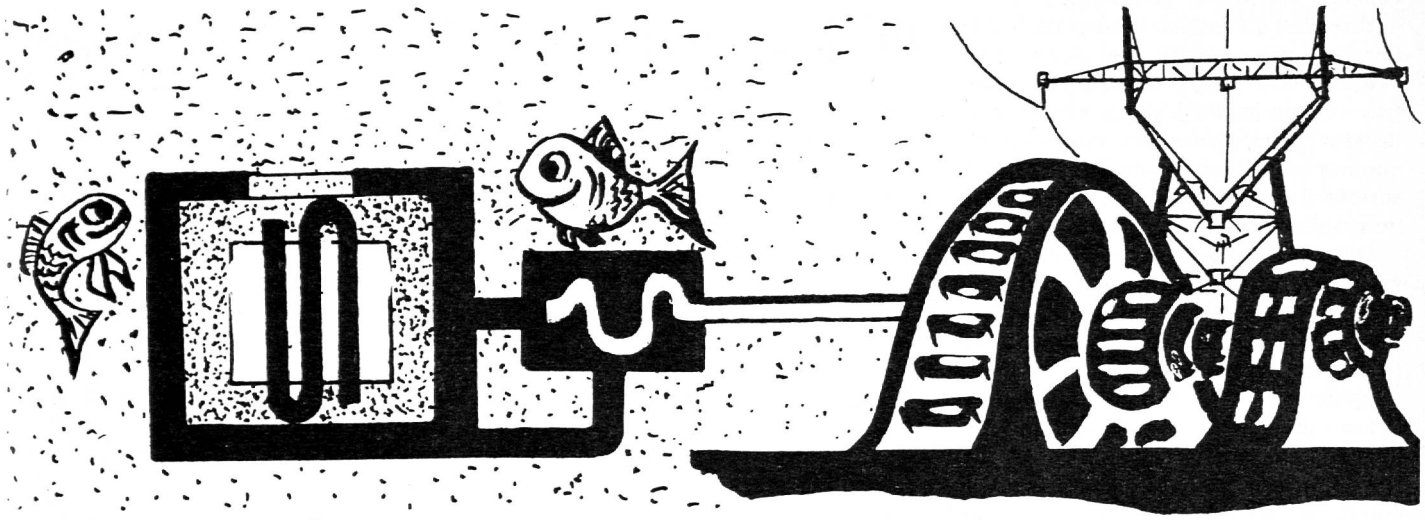
Nous avons découvert qu'il n'est pas toujours facile de s'expliquer avec un collègue étranger sur nos idées et nos méthodes pédagogiques. **Saine découverte.**

Nous avons constaté qu'il était indispensable, en complément de ce qui était dit par la classe, d'exprimer aussi précisément que possible les besoins et de formuler des appréciations :

a) valoriser ce qui a été le mieux reçu par la classe sur le plan affectif et sur le plan linguistique ;

b) critiquer sans faux-fuyants (ce qui est moins facile). Les premiers envois reçus, par exemple, avaient presque tous le même défaut : des textes trop longs et trop évidemment lus, le plus souvent beaucoup trop difficiles...

(Tiré de l'« Educateur » (Pédagogie Freinet) No 11, 15 février 1971.)



Le Pacifique, producteur d'énergie ?

La différence de température entre la chaude surface de l'océan tropical et ses profondeurs glacées pourrait constituer une importante source d'énergie pour les pays du Pacifique-Sud.

Cette opinion nous la trouvons exprimée dans le rapport d'une réunion tenue à Suva, dans l'archipel des Fidji, et patronnée par plusieurs organisations internationales. Il recommande la mise à l'essai de petites centrales fonctionnant selon ce principe, qui pourraient subvenir aux besoins énergétiques des populations insulaires.

L'idée n'est pas neuve. En 1881, le savant français Jacques d'Arsonval envisagea la possibilité de faire tourner un moteur thermique de cette façon. Ce type de moteur exige une source de chaleur — fournie par une chaudière à mazout, à charbon, ou, de nos jours, par un réacteur nucléaire — et une source de froid, en général de l'eau provenant d'une rivière, d'un lac ou de la mer.

Il faut de la chaleur pour transformer en gaz le fluide utilisé, et du froid pour condenser de nouveau ce gaz sous forme liquide, de façon que le processus puisse se dérouler sans interruption. Selon d'Arsonval, un moteur thermique fonctionnerait si l'on installait sa chaudière à la surface de l'océan tropical et son condenseur à environ mille mètres de profondeur, là où circule un courant d'eau froide d'environ 4°C en provenance des pôles. Le fluide utilisé pourrait être l'ammoniaque, dont le point d'ébullition est très bas. Il y a cinquante ans, un autre Français, Georges Claude, s'efforça de réaliser cette expérience en mer, mais sans résultats concluants.

Le coût de plus en plus élevé de l'énergie a eu pour conséquence de remettre cette idée en vedette. Le gouvernement des Etats-Unis consacrera cette année plus de dix millions de dollars à la mise au point d'une centrale thermique marine. Elle se présenterait sous la forme d'un sous-marin, d'une bouée verticale mouillée sous la surface de l'océan, ou d'une plate-forme flottante — comparable par ses dimensions à celles des compagnies pétrolières en mer du Nord qui jaugent jusqu'à 200 000 tonneaux.

Ce serait un moyen de récupérer l'énergie solaire emmagasinée sous forme de chaleur par les couches superficielles de la mer. Cette énergie, que les spécialistes chiffrent à 40 millions de kilowatts, est non seulement renouvelable comme l'énergie solaire elle-même, mais à l'abri des caprices du temps. En effet, qu'il pleuve ou que le soleil brille, de jour comme de nuit, la chaleur des océans reste toujours disponible.

Les premiers à bénéficier de cette énergie nouvelle seront sans doute les pays insulaires du Pacifique-Sud, dont les besoins s'acroissent rapidement, même s'ils semblent insignifiants en regard des normes européennes ou nord-américaines. Entre 1950 et 1975, la consommation mondiale du pétrole, de charbon et d'électricité a triplé, tandis qu'elle s'est trouvée multipliée par quatorze dans le Pacifique-Sud. Les besoins en électricité des insulaires, qui doublent tous les cinq ans, ont dû être satisfaits en grande partie par les importations de pétrole.

Les courants des récifs

La réunion de Suva a également envisagé quelles sources d'énergie pourraient remplacer le pétrole dans ces régions. Seules les îles Fidji possèdent des ressourcent hydroélectriques de quelque importance. L'énergie éolienne n'est exploitée que par de petites installations isolées, d'une puissance n'excédant pas un ou deux kilowatts. Cependant, si l'amplitude des marées dans le Pacifique-Sud est trop faible pour que l'on songe à recourir à la force marémotrice, les courants des récifs de coraux pourraient constituer une source d'énergie intéressante. Dans les îles Gilbert, par exemple, ces courants peuvent atteindre la vitesse de six ou sept nœuds et changent de direction suivant la marée.

De l'avis des spécialistes, « la force des courants de récifs représente une source d'énergie potentielle méritant des recherches approfondies ». Et le rapport conclut : « Il faudrait dès à présent localiser des sites en vue de l'implantation de centrales de ce type. »

Vers 1990, la plupart des pays du Pacifique-Sud auront besoin d'une énergie de remplacement. Pour les besoins qui excèdent quelques kilowatts, disent les auteurs du rapport, celle-ci pourrait provenir d'une centrale de transformation de

l'énergie thermique des océans. « L'exploitation de la force du vent et des courants devrait suffire à satisfaire les besoins ne dépassant pas 100 CV, les demandes supérieures étant couvertes par une petite centrale de conversion de l'énergie thermique océanique. »

Il semble qu'une installation de 230 kilowatts devrait suffire pour satisfaire les besoins de la région, quoique des archipels comme les Fidji et les îles Salomon installeront peut-être des centrales plus importantes, allant jusqu'à 100 mégawatts, surtout si ces pays mettent en exploitation de nouveaux gisements miniers.

Outre l'électricité, ces centrales produiraient des dérivés tels que l'ammoniaque, indispensable à la fabrication des engrais azotés. Elles pourraient également utiliser l'électricité pour tirer de l'hydrogène de l'eau de mer.

Les spécialistes réunis à Suva ont adressé leurs recommandations au Comité pour la coordination de la prospection commune des ressources minérales au large des côtes du Pacifique-Sud, qui dépend de la Commission économique et sociale des Nations Unies pour l'Asie et le Pacifique. Deux autres organismes ont également patronné leurs débats : le Comité de la technologie marine pour les ressources océaniques et la Commission océanographique intergouvernementale de l'UNESCO.

Daniel Behrman.
(Informations UNESCO.)

De précieuses brochures de documentation

Soucieuse de mettre à disposition, en particulier de la jeunesse, du matériel d'information sur la nature et ce qu'elle a de précieux pour l'être humain, la Ligue suisse pour la protection de la nature rappelle qu'elle distribue gratuitement sur simple demande, trois brochures qui seront appréciées de tous :

« La Nature que vous aimez » est un fascicule qui fait le tour de ce qu'il faut connaître de notre nature : l'historique de la protection, les lois, les réintroductions d'animaux, la protection zoologique et botanique, les lois de protection, la nature et l'environnement, la présentation des activités de la LSPN avec une liste d'adresses utiles.

« Les Zones humides et la Vie » est une brochure éditée par « Pro Natura Helvetica » qui démontre l'importance des marais, étangs, cours d'eau et lacs, avec de nombreux dessins et photographies en couleurs. Un excellent document, intéressant pour tous et qui sera précieux aux enseignants et moniteurs de groupes de jeunesse.

« Halte au Gaspillage » retrace les mesures d'économie d'énergie préconisées par la Ligue suisse pour la protection de la nature et que chacun devrait non seulement connaître, mais aussi appliquer, en particulier durant l'hiver.

Ces trois brochures peuvent être commandées au Bureau d'information romand, LSPN, chemin de la Source 2, 1009 Pully.

Au jardin de la chanson

PÉDAGODISQUE

A LA DÉCOUVERTE...

Musique pour disciplines d'éveil
Conception : Brigitte Jardin
Musique de Claude Marbehant

Face A : Récréation — Zoom — Tempi, vitalité — Des hauts et des bas — Stop — Face à face — A la ferme — Tic tac tic ding — Escalators — Chut ! — Question de temps — Attention, prêts ? Partez !

Face B : Bravo — Dialogue de sourds — Variations — Hi-han ! — Un de plus, un de moins — Marto, legato — Aller, retour — Polyphonie — Idée fixe — Après la pluie le beau temps.

Destiné aux enfants dès l'âge de 4-5 ans.

Disque 33 t. + livret de méthodologie — Unidisc 30 1335.

« A LA DÉCOUVERTE » est une méthode pédagogique partant du principe fondamental que l'enfant est tributaire de ses sens, vision, audition, toucher, que la musique agit sur le subconscient et le geste, qui en découle, sur le conscient.

L'auteur établit des liens entre les différents réflexes corporels et les paramètres distinctifs contenus dans tout effet sonore. Les phases d'écoute permettent à l'enfant de s'insérer dans le temps et l'espace par la durée et la hauteur des sons. Intensité, timbres, couleurs, formes et nuances, éléments déterminants d'un style, deviennent accessibles à la sensibilité enfantine.

Il est primordial de stimuler chez l'enfant les perceptions sensorielles, sous forme de jeux, en respectant les étapes du développement physique et mental.

Chaque plage sonore de ce disque a un but déterminé, mais toutes tendent vers un objectif unique qui est de permettre à l'enfant, par l'intermédiaire d'un éducateur, de percevoir le monde abstrait, de s'y incorporer à son insu, d'en capter le langage et de passer progressivement à l'application intellectuelle.

La musique suscite en premier lieu des réactions gestuelles et stimule la manifestation de réflexes associatifs. Ainsi en adaptant la musique aux expressions d'éveil de l'enfant il sera mieux à même d'aborder l'apprentissage des disciplines scolaires car il aura vécu « l'espace » et le « temps » avant même d'en prendre conscience.

Edith-Agnès Aubry.

Extraits du livret de méthodologie :

● Observations ■ Production de sons ▼ Réflexes corporels

○ Déplacements □ Graphismes △ Applications

3. Tempi-vitalité

Succession de phrases rapides et lentes (3 fois).

■

— Prononcer une phrase lentement et plus vite en la laissant compréhensible.
— De grandes ailes de moulin tournent lentement, les petites plus vite.

Le groupe ○

— Identification d'animaux à déplacement rapide ou lent (lièvre, tortue).
— Opposer la lenteur de déplacement d'un groupe à celle de l'individu.
— Proposer deux parcours (direct-court et long-sinueux) et respecter la vitesse de chaque groupe.
— Choisir son moyen de locomotion.
— Chercher le chemin le plus difficile (montagne) ou le plus facile (autoroute).

▼

— Contrôle de sa propre vitesse (vitalité, fatigue).
— Opposer la rapidité de petits segments et celle des grands (doigts, buste).
— Courir, nager, patiner.
— Prise de conscience respiratoire pendant le passage lent.
— Mouvements amples comme le cinéma au ralenti.

□

Observer un graphisme spontané répondant à la musique et le décrire.

△

— Utiliser l'eau en arrosoir ou en jet dans deux bacs ou seaux.
— Déplacer des camions ou autos de course sur des itinéraires à définir.
— Classer à l'aide de cartons dessinés et découpés, des véhicules lents ou rapides.
— Opérer une classification dans les groupements : déplacement sur terre, air, mer (bateaux, barques, voile, moteur).
— Classer des animaux.
— Classer des images d'action ou de repos.

6. Marto-legato

●

Observation de ce qui saute : **ce qui vole, nage, rampe :**

les dauphins bondissent hors de l'eau . . . . . nagent
le taureau gratte le sol avant de charger
l'oiseau sautille sur ses pattes et s'envole.
Mouvements hachés mouvements coordonnés
le bucheron fend le bois . . . . il le scie
le menuisier tape sur les clous . . il rabote une planche
un ressort compressé saute . . . il s'étire comme un serpent

Reproduire des cris d'animaux : ■

— caquetage
— miaulements
— croassements
— bourdonnements.

Reproduire des sons :

— coups de sonnette - courts, longs.
— sirène.

Instruments à percussion / à vent.

Déplacements ○

— sauter à pieds joints . . . d'un pied sur l'autre, en foulées.
— se déplacer en hauteur . . . . . en longueur.
individuellement
en se donnant la main
de droite à gauche
face à face.

▼

Faire des mouvements segmentés comme une poupée de bois ... souples comme une poupée en chiffon.
Mouvement saccadé des jambes . . . Mouvement lié des bras.

anguleux	rotatoire
— pieds	— pieds
— mains	— mains
— tête	— tête.

Graphismes □

Traces de doigts sautant .. . . . traces de doigts ne quittant pas le papier.
Relever les empreintes d'un cheval en déterminer le parcours.
Relier des points pour obtenir un dessin.

Applications △

Trouver des images d'animaux qui sautent, rampent, volent, nagent.
Qui laissent des empreintes (chat) - qui laissent des traces (escargot).
Piquages / découpages.

séparé	lié
lettres	mots
mots	phrases
lettres imprimées	manuscrites
poteaux télégraphiques	fils électriques
tiges du tricotin	laine pour relier
piquets d'une piste de ski	slalom.

Poèmes

POUR NOËL

Noël, simplement

Le sapin et les bougies,
Les guirlandes, les fils d'or,
C'est Noël et sa magie.
Sous l'arbre sont des trésors.

Les noix d'argent, les oranges
Et les boules de couleur
Avec le survol d'un ange...
Quelle paix, quelle douceur !

Noël, c'est la joie intime
Que reflètent tous les yeux ;
Une même flamme anime
Les petiots, les grands, les vieux.

Louange à la sainte fête
Où les cœurs peuvent s'unir
En cette grande nuit, faite
D'amour et de souvenirs !

A. Chevalley.

Les roses de Noël

Sur la terre il neige des ailes,
Il tombe des papillons blancs.
C'est Noël ; que la nuit est belle !
Les cloches prennent leur élan
Pour saluer l'aube nouvelle ;
Leur mélodie est pour les nids
Où de beaux enfançons reposent
Que veillent tant de cœurs unis.
C'est pour eux que pleuvent les roses
En ce jour grave mais béni.

Il neige comme des étoiles
Que nous prodiguerait le ciel.
Tout est clarté ; fondu le voile
Qui dissimulait l'irréel.
Neigez, ô roses de Noël !

A. Chevalley.

Le Noël du chemineau

Conte

Le chemineau marche sans bruit
Sous l'œil bienveillant des étoiles.
Sur le bois, la lune est d'opale.
C'est la Noël et c'est minuit.
Il va sur son bâton de buis
De-ci de-là battant les ombres,
Au hasard dans la forêt sombre.
Sa main balance un vieux falot ;
La neige colle à ses sabots,
Puis alourdit sa houppelande.
Il faudrait faire un feu de branches...
Il ne le peut, il est pressé ;
Par quoi ? lui-même ne le sait.
Soudain, issu d'une clairière,
Paraît un être de lumière :
Un cerf aux vastes andouillers
Qui s'en vient parmi les halliers
Devant le chemineau s'arrête.
L'âme de l'homme est inquiète.
Mais c'est un animal parlant :
« Noël veut te faire un présent ;
Assez de crainte, assez de peines !
Quand tu regagneras la plaine,
Pas avant, humain compagnon,
Inspecte bien ton balluchon ! »
Ainsi fut fait. Plus une trace
De l'animal. Dans sa besace
Qu'il ouvre car il a grand faim,
Au lieu de son quignon de pain
Qu'aperçoit-il ? quelle surprise !
Dans le fond brille un lingot d'or,
Sur son bâton de l'or encor...
« De quoi payer plusieurs chemises,
De quoi me loger à l'hôtel.
C'est un vrai conte de Noël ! »

Moi, je vous l'ai narré tel quel.

Alexis Chevalley.

(Ceci est la bonne version.)

Poème I

Il a fallu pour les Sages
Quelque signe prestigieux
Il a fallu pour les Mages
Un mystère radieux.

Une étoile née un soir
Au cœur du ciel constellé
Etincelante d'espoir
Pour toute l'humanité.

Etrange elle a délaissé
Les plus grands cycles cosmiques
Pour suivre la voie unique
D'un bel enfant nouveau-né.

Elle saura guider les Mages
Leur révéler le chemin
Et quel serait le destin
Le l'Etre aux divins présages.

Poème II

Les beaux anges de notre enfance
Ils revenaient avec Noël
Revêtus de leur transparence
Et d'un éclat surnaturel.

C'est eux qui ont foulé la terre.
Dans l'ancien temps pour les bergers
Et si douce était leur lumière
Qu'ils n'auraient pu les effrayer.

Amis des petits pastoureaux
Ils ont joué du tambourin
Pour amuser l'Enfant divin
Qui reposait dans son berceau.
Mais lorsque les Mages d'Orient
S'en vinrent chargés de leur sagesse
Eux les anges tout en liesse
S'étaient envolés vers les champs.

Poème III

La neige a retrouvé son cœur
Dans les arbustes broussailleux
Et fait naître une douce fleur
De leur barbelés épineux.

La neige a retrouvé ses roses
Les violentes baies sauvages
Qui pour elle se sont écloses
Dans quelque haie de passage.

La neige a retrouvé son règne
Sur les sentiers et sur les champs
Où les bruits familiers s'éteignent
Dans un silence éblouissant.

Danielle Berger.

EN AUTOMNE...

Poème I

Je l'ai vue couleur de lune
Qui s'enfuyait vers le couchant
La feuille blonde et puis la brune
Sur le cheval fougueux du vent.

Impatientes de prendre vol
Pour s'élancer vers les coteaux
Elles ignorent que le sol
Est déjà jonché de rameaux.

Par bouquets de chauds coloris
Sous tous les arbres dénudés
Elles s'en vont agrandir les nids
Où dorment les beaux jours d'été.

Poème II

Aux aurores magiques
Les feuillages ailés
Prennent l'air enchanté
Des oiseaux exotiques.

La flamme de leurs plumes
Enroulée sous eux
Brûle du même feu
Que les crêtes des brumes.

L'automne ruisselant
Sur les anges de pierre
Fait pleurer la lumière
En aigrettes de sang.

Poème III

Le petit arbre de soleil
Fait s'envoler tout à la ronde
Dans une explosion vers le ciel
Les fous oiseaux d'un autre monde.

Les feuilles que laisse tomber
Le petit arbre rouge et fauve
Vont l'une après l'autre peupler
Le jardin aux colchiques mauves.

Danielle Berger.

L'imagination au service de la coopération

UN CONCOURS

Pour la conception et la décoration, la documentation ainsi que l'animation de son stand à l'exposition KID 78 (Lausanne, du 3 au 15 mai), la direction de la Coopération au développement et de l'aide humanitaire (Département politique fédéral) organise, en collaboration avec la Commission nationale suisse pour l'UNESCO, un concours ouvert à toutes les écoles et classes publiques et privées de Suisse, du 1er au 9e degrés (élèves de 7 à 15 ans environ).

Ce concours porte sur trois domaines distincts.

1. Conception et décoration

Il s'agira d'établir le plan d'une scène aisément transformable pouvant accueillir jusqu'à trente acteurs et convenir à des spectacles de types divers (sketches, danses, mimes, théâtre d'ombres, cinéma, éventuellement marionnettes).

Sera retenue la solution présentant le caractère le plus original et le plus esthétique tout en répondant aux objectifs indiqués et en étant facilement réalisable. La modicité du coût de construction sera également un élément d'appréciation.

La réalisation matérielle de cette scène transformable, selon le plan retenu, sera confiée à une équipe de spécialistes.

Les auteurs du plan retenu se verront offrir — jusqu'à concurrence de l'effectif d'une classe — le voyage aller et retour de leur lieu de scolarité jusqu'à Lausanne. Ils y effectueront eux-mêmes, avec l'aide de spécialistes, les travaux de décoration du stand (peintures, dessins, collages, etc.).

Les dix meilleurs plans non sélectionnés seront affichés à l'intérieur du stand.

Des indications détaillées ainsi qu'un plan situant l'emplacement réservé à la Coopération au développement au sein de l'exposition sera envoyé début décembre aux participants au concours qui en feront la demande.

2. Animation

Il s'agira d'élaborer, de façon aussi complète que possible, la structure d'un court spectacle (sketches y compris dialogues, mimes, « ballets » ou spectacles mixtes, etc.), le tout — quelle que soit la forme choisie — accompagné d'une musique évocatrice de l'environnement.

Les thèmes choisis illustreront de préférence des scènes de la vie familiale, villageoise, urbaine (travaux, jeux, repas, fêtes, etc.), ceci dans l'optique d'un enfant se développant au sein du milieu social et culturel d'un pays du tiers monde.

La durée d'un spectacle ne devrait pas excéder une demi-heure.

Les auteurs des **DIX** spectacles primés seront invités — jusqu'à concurrence de l'effectif d'une classe — à en donner la représentation au stand de la Coopération au développement, qui prendra en charge les frais de transport. Il conviendra que les acteurs choisis puissent donner leur représentation, à intervalles réguliers, pendant une demi-journée. Ce spectacle sera enregistré sur video et diffusé à d'autres occasions durant l'exposition. Les auteurs et acteurs pourront, s'ils le désirent, expliquer quel a été le propos de leur spectacle.

Une liste d'ouvrages de nature à faciliter l'expression du thème de ces spectacles sera envoyé aux participants au concours qui en feront la demande.

3. Documentation

Il s'agira de rédiger le texte, de composer les illustrations en couleur et d'effectuer la mise en page d'un projet de brochure de 12 pages (non comprise la couverture), format A4 qui sera éventuellement réduit à l'impression.

La forme de la bande dessinée n'est nullement exclue.

Thème : **Les conditions nécessaires au développement harmonieux de l'enfant, en particulier dans le tiers monde.**

Ce thème s'adresse, de préférence, aux élèves des degrés supérieurs. Chacun des élèves ayant participé à l'élaboration du projet de brochure primé recevra, jusqu'à concurrence de l'effectif d'une classe, un livre illustré et un disque de musique d'un pays du tiers monde.

Les cinq autres meilleurs projets seront exposés au stand de la Coopération au développement à KID 78.

La brochure primée sera éditée en trois langues (français, allemand, italien) et diffusée notamment par les soins de la Coopération au développement et de la Commission nationale suisse pour l'UNESCO.

La publication de l'UNESCO : « L'enfant et son développement de la naissance à six ans » sera adressée, gratuitement, aux enseignants qui en feront la demande. Ne serait-ce qu'en raison de la tranche d'âge limitée sur laquelle il porte, ce document devra être considéré toutefois comme un stimulant à la réflexion et non comme exhaustif du sujet.

Les envois devront parvenir à la direction de la Coopération au développement et de l'aide humanitaire, section information, Département politique fédéral, 3003 Berne, le 15 février au plus tard et porter la référence t.246.1-23.

Le jury sera composé de deux collaborateurs de la Coopération au développement, d'un représentant de la Commission nationale suisse pour l'UNESCO, d'un collaborateur d'une œuvre d'entraide privée, d'un pédagogue, d'un sociologue, d'un graphiste et d'un architecte.

Les élèves, classes ou écoles peuvent indifféremment participer à l'un, à deux ou à l'ensemble des trois concours.

Tous renseignements complémentaires peuvent être demandés au Nos de téléphone suivants : (031) 61 34 48 / 61 34 10 ou 61 34 88.

Direction de la Coopération au développement et de l'aide humanitaire.
Service d'information.

LE BILLET

La sonnerie électrique (comme j'aimerais dire la cloche !) a retenti, la récréation est terminée. Les collègues se lèvent, certains avec un petit soupir qui se veut discret, et je me permets de les regarder ces braves enseignants avec leurs peines et leurs joies, avec parfois un paquet de vie qui leur poche sous les yeux, qui peint en gris leur visage trop vite ridé ; je les regarde et je les aime ces masochistes de l'existence qui modèlent journellement un monde sensible à une trentaine d'adorables enfants sangsues. Et une parole de vieil instituteur me revient en mémoire : « presque tous nous souffrons du cancer de l'enseignant : les brûlures du ventre, l'ulcère d'estomac... »

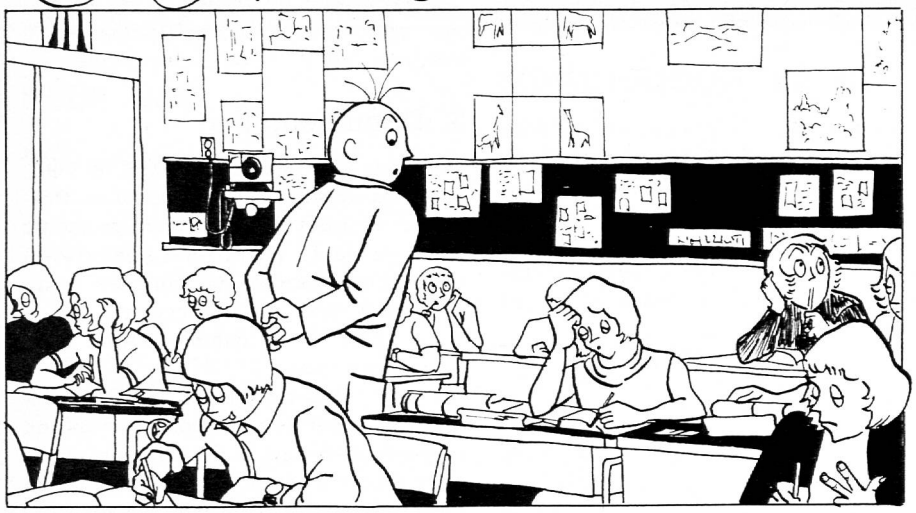
Ils sont presque beaux ces hommes et ces femmes qui ont fait de l'altruisme leur profession de foi, beaux de cette beauté dépouillée et indéfinissable qui transparaît de la peine, de la sueur et de l'effort.

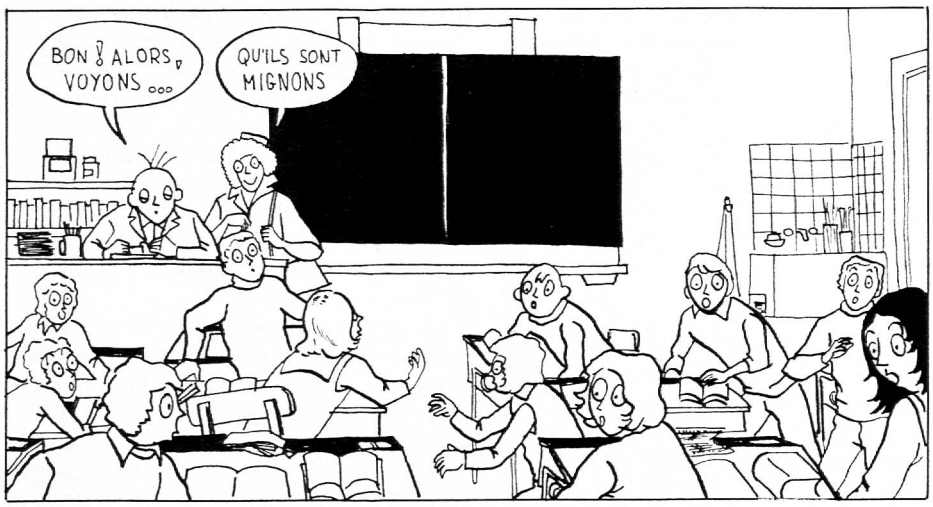
A tous ces meurtris dans leur âme et dans leur corps, à tous ces tâcherons de la vie des autres, à tous ces Sisyphe en puissance j'ai envie de donner au nom de tous les enfants un gros merci sur les deux joues et en mon nom propre un gros bec en plein cœur car ils ont su me rendre fier d'être des leurs.

René Blind.

par Gag

NE VOUS DÉRANGEZ PAS !





Interassociation pour la natation IAN

Les cours régionaux

Organisés sous la forme d'un **cycle de 5 week-ends**, les cours s'adressent aux jeunes commes aux adultes, aux maîtres comme aux élèves, à tous ceux désireux de se perfectionner aux divers styles de nage et d'apprendre à plonger, à tous ceux enfin qu'intéressent le développement de la natation et du plongeon, et leur enseignement.

Ce cours peut constituer simultanément une introduction au cours technique prévu dans le cadre de la formation des instructeurs suisses de natation, ISN.

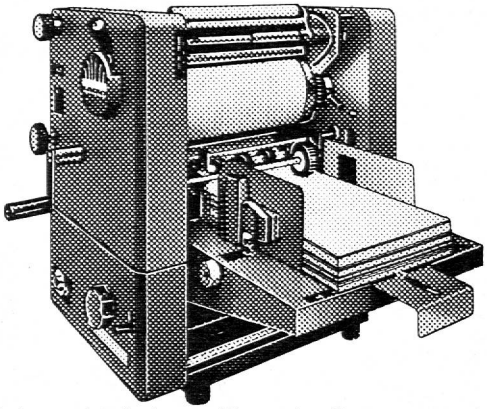
Programme du cours

Le programme de natation portera sur l'étude des 4 styles : dauphin, dos, brasse, crawl. L'apprentissage de base en plongeon comporte l'étude des 4 plongeons clef retourné groupé, ordinaire avant groupé, ordinaire arrière groupé et périlleux et demi avant groupé.

Renseignements : M. André Biderbost, Veilloud 52, 1024 Ecublens.

RETOUR A LA RENTABILITÉ

Beaucoup d'écoles cherchent aujourd'hui la possibilité la plus avantageuse pour copier. Et elles découvrent l'impression.



Mal employé, le meilleur duplicateur rend des mauvais services. Il vaut la peine d'étudier si copier ou imprimer ou si la combinaison copier/imprimer est plus rentable. Avec notre système d'impression RICOH par exemple une copie impeccable et nette ne coûtera que 3 centimes (y compris le papier), grâce à notre appareil simple RICOH à fabriquer les plaques. Mais également les machines offset de bureau RICOH sont les plus avantageuses. Nous sommes en mesure de louer aux septiques par exemple le modèle 1010 déjà pour Fr. 350.— par mois en bonifiant le prix de location payé en cas d'achat dans les 6 mois.
Devons-nous copier ou imprimer ? Nous pouvons vous offrir les deux.
Vous avez un document à reproduire !... et après 5 minutes vous pourrez disposer de 300 copies impeccables...

Retour à la rentabilité avec GHIELMINI

☐ Nous désirons obtenir des copies économiques et vous invitons à venir analyser notre système.
☐ Envoyez-nous la documentation sur vos :
☐ systèmes offset de bureau
☐ systèmes duplicateurs

La personne compétente : _____
Maison : _____
Rue : _____
Nº post. / Lieu : _____

A envoyer à :
GHIELMINI S.A., 10, rue Blavignac,
1227 Carouge-Genève,
tél. (022) 43 33 30.

Semaines de sport en hiver 1978

Demandez la nouvelle liste avec les termes libres maintenant ! Du 28 janvier au 25 février 1978 encore peu de possibilités de réservation. Du 9 janvier au 28 janvier 1978 ainsi que dès le 25 février 1978 plusieurs périodes libres. Prix avantageux. Réservation aussi possible pour de petits groupes.

DFHZ

Centrale pour maisons de vacances
Case postale, 4020 **Bâle.**
Tél. (061) 42 66 40 de 7 h. 45 à 11 h. 30 et de 13 h. 30 à 17 h. 15.

Société vaudoise et romande de Secours mutuels

COLLECTIVITÉ SPV

Garantit actuellement plus de 2500 membres de la SPV avec conjoints et enfants.

Assure : les frais médicaux et pharmaceutiques, des prestations complémentaires pour séjour en clinique, prestations en cas de tuberculose, maladies nerveuses, cures de bains, etc. Combinaison maladie-accident.

Demandez sans tarder tous renseignements à Fernand Petit, 16, chemin Gottettaz, 1012 Lausanne.

Quelques idées pour NOËL :

ILLEBERG « NOËL ARRIVE » (récitations)	Fr. 5.30
LES BELLES CHANSONS DE NOËL	Fr. 8.80
MON ALBUM DE CHANSONS	Fr. 9.70
RONDES ET CHANSONS	Fr. 9.70
BONZON « CONTES DE L'HIVER » - coll. Anémones	Fr. 8.20
PRÉPARONS NOËL - coll. Savoir faire Nº 25 (travaux manuels)	Fr. 8.80
SAVOIR FAIRE DES GUIRLANDES - coll. Savoir faire Nº 36 (travaux manuels)	Fr. 8.80
SAVOIR FABRIQUER ET DÉCORER DES BOUGIES - coll. Savoir faire Nº 34	Fr. 8.80
CRÈCHES ET SANTONS - coll. Loisirs, Fantaisies Nº 16	Fr. 6.10
FÉERIES LUMINEUSES SUR VERRE OU NÉO-VITRAIL - coll. Loisirs, Fantaisies Nº 37	Fr. 6.10

plus une centaine d'autres brochures pour vous donner des idées de cadeaux à confectionner soi-même.
Catalogues sur demande.

Agent général :

J. MUHLETHALER
Rue du Simplon 5 - 1211 GENÈVE 6

Fils pour tissage à la main

tapisserie, macramés (laine, lin, soie, coton)
Cadres et métiers à tisser
Demandez les cartes d'échantillons!
Rüegg-Handwebgarne, case postale 158
8039 Zurich, tél. (01) 36 32 50 (dès le 7.6. 77 - 201 32 50)

BIBLIOTHEQUE NATIONALE SUISSE
15, HALLWYLSTRASSE
3003 BERNE
J. 1820 M

Imprimerie Corbaz S.A., Montreux